

Cité volatile a pris place dans le merisier de La Gautrais - Saint-Jacques de la Lande

mercredi 13 mars 2013



Dans le parc de la Gautrais, à proximité du bâtiment de l'accueil de loisir pour les 3-6 ans, un arbre se singularise par son allure surréaliste. À différentes hauteurs, neuf boîtes rectangulaires y sont accrochées. Construites en Eternit, un matériau composé de ciment et de cellulose, offertes par la société du même nom, elles sont d'un gris minéral contrastant avec le cadre bucolique.

Sculpture et nichoir

Pour en comprendre le sens, il faut faire le tour du merisier. Comme chaque structure est percée de trois trous, il est facile de conclure qu'il s'agit de nichoirs à oiseaux regroupés au mépris des règles de distance dont les occupants ont habituellement besoin. Pas si simple. Ces boîtes sont prévues pour accueillir des moineaux, espèce qui accepte de vivre en collectivité.

Il s'agit aussi d'une sculpture conçue par le plasticien Laurent Duthion, avec l'aide des enfants du centre de loisirs, dans le cadre du 1 % artistique de la Ville. Baptisée *Cité volatile*, elle joue avec la polysémie du mot « volatile » et les préjugés du spectateur. Une manière pour l'artiste rennais d'augmenter la réalité, en référence à des films comme *Matrix* ou *Avatar*.

« La sculpture dialogue avec son environnement. D'un côté un bâtiment destiné aux enfants d'humains dont l'aspect, par le traitement extérieur bois, fait penser à une étable. De l'autre des boîtes à oiseaux placées comme des modules architecturaux dans l'esprit de certaines constructions à la Courrouze et plus largement du travail de Le Corbusier à la Cité radieuse », explique Laurent Duthion.

« Elle répond aussi aux cabanes à canard posées sur des planches de surf, dans la mare tout proche. Il y a de l'anthropocentrisme dans le fait d'offrir aux oiseaux une cité verticale dans des matériaux modernes. Et aussi de l'utopie car le geste est désintéressé ; nul retour n'étant à attendre. C'est surtout une manière d'interroger notre propre façon d'habiter. De faire dialoguer ville moderne et nature », reprend l'artiste, qui reviendra, de temps en temps, vérifier l'évolution de la sculpture et assurer le service après-vente.